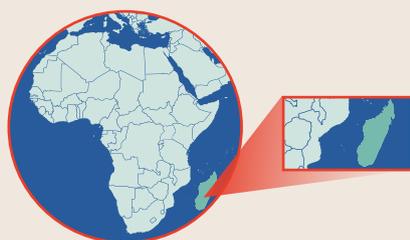


GROS PLAN

Exemples de réussite du commerce mondial

Les exemples de réussite suivants montrent comment le commerce et l'assistance liée au commerce peuvent profiter aux populations du monde entier, en aidant les entrepreneurs à améliorer leur niveau de vie et en créant de nouvelles opportunités pour les communautés locales.



MADAGASCAR

Une nouvelle technologie rend le commerce des produits végétaux plus rapide et plus efficace

Depuis juillet 2022, Mme Nomenjanahary Saholy Ramiliarijaona, cheffe de la Direction de la protection des végétaux au Ministère de l'agriculture et de l'élevage de Madagascar, supervise l'utilisation dans le pays des



certificats ePhyto, des certificats phytosanitaires électroniques qui permettent de faciliter le commerce transfrontières des produits végétaux et de le rendre plus efficace.

Au début, les négociants étaient un peu inquiets, parce que le système était nouveau et qu'ils avaient des préoccupations concernant la sécurité, dit-elle. Grâce à des activités de sensibilisation et de formation, ils ont cependant pris confiance dans le système, et ont été de plus en plus nombreux à demander à suivre une formation.

Ce système moderne, lancé à l'initiative du Fonds pour l'application des normes et le développement du commerce (STDF) et utilisé par plus de 100 économies, permet de réduire le risque de perte, de dommage et de fraude par rapport aux certificats traditionnels sous format papier. Il permet aussi des économies de temps. «Le changement le plus manifeste est la rapidité avec laquelle les certificats sont délivrés. L'utilisation des certificats ePhytos réduit le délai de traitement,» dit Mme Nomenjanahary.

« Au niveau international, la conformité avec les normes internationales permet aux pays importateurs d'avoir davantage confiance en ce que nous faisons. L'utilisation d'ordinateurs et d'autres équipements permet à nos inspecteurs de travailler plus efficacement. Dans l'ensemble, nous avons assisté à une réelle révolution de notre manière de travailler. »

Le Forum économique mondial, par l'intermédiaire de l'Alliance mondiale pour la facilitation des échanges finance le projet, avec la participation active du Comité national de la facilitation des échanges de Madagascar.

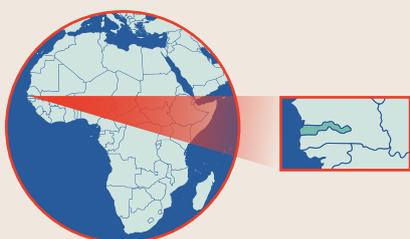
Source

Fonds pour l'application des normes et le développement du commerce (STDF).





Isatou Foon (à gauche), guide touristique, et Fatou Juka Darboe, cofondateur de Make3D Company Limited, en Gambie



GAMBIE

De jeunes femmes utilisent la technologie et le tourisme pour transformer leurs communautés

Fatou Juka Darboe est la cofondatrice et directrice de Make3D Company Limited, la première et unique société d'impression 3D en Gambie. Isatou Foon est une jeune guide touristique de Janjanbureh, ville réputée pour son patrimoine historique et culturel. Ces deux jeunes femmes ont en commun leur passion pour le commerce comme outil de transformation de leurs communautés.

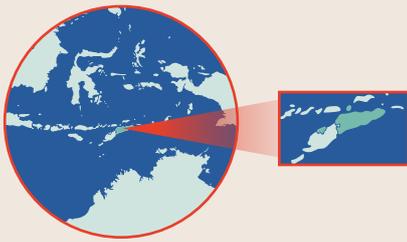
Toutes deux ont bénéficié du Projet pour l'autonomisation des jeunes, une initiative du Centre du commerce international (ITC) financée par l'Union européenne qui vise à libérer le potentiel des jeunes en Gambie pour soutenir la croissance économique.

Make3D aide les entreprises à se procurer des objets personnalisés qui ne sont pas disponibles en Gambie, allant des peignes antibactériens estampillés aux contenants à baume à lèvres. L'entreprise de Juka propose en outre des produits sanitaires. Au début de la pandémie de COVID-19, Make3D s'est associée à l'ITC et au Medical Research Council du Royaume-Uni pour imprimer des masques de protection. En outre, l'entreprise produit du matériel médical et du matériel de sécurité, comme des prothèses sur mesure.

Pour Isatou, son travail consiste à « aider les visiteurs à garder un souvenir radieux » de leur passage dans sa communauté. La jeune femme entend donner à ses hôtes un aperçu de la culture locale en les emmenant faire diverses excursions. Elle échange aussi ses connaissances avec d'autres communautés pour participer à la création de produits touristiques qui améliorent les niveaux de vie de la région tout en préservant la culture et l'environnement à l'échelle locale.

Source

Centre du commerce international (ITC).



TIMOR-LESTE

Une productrice de café réalise son rêve et crée sa propre entreprise pour l'exportation

Madalena Da Costa produit du café, premier produit d'exportation non pétrolier du Timor-Leste, à Leolima, un village reculé du sud-ouest du pays. Ambitieuse et rêvant de créer sa propre entreprise, Madalena s'est inscrite à la « Women's School of Leadership », créée par « Fairtrade Australia New Zealand », où elle a acquis des compétences clés en matière de commerce et de leadership. Après avoir obtenu son diplôme en septembre 2022, elle a ouvert un petit magasin de détail dans sa communauté et est devenue chef de file d'un nouveau projet de diversification communautaire.

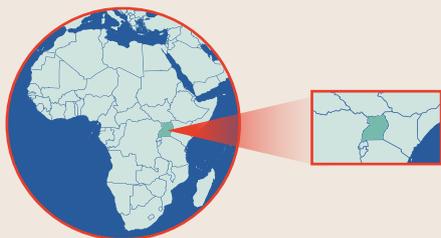
Grâce à ses bons résultats à l'école, elle a été parrainée pour se rendre à l'exposition internationale du café de Melbourne, où elle a parlé de son expérience en tant que productrice de café issu du commerce équitable et du rôle du Women's School of Leadership dans l'autonomisation des femmes. « La Women's School of Leadership m'a appris à gérer mon entreprise », a-t-elle déclaré.

Les investissements réalisés par le biais de Fairtrade ont contribué à l'exportation de 16 conteneurs de café et à l'amélioration de l'approvisionnement en eau potable, ce qui a permis d'améliorer les techniques de production de café et de procurer des avantages évidents sur le plan de la santé. Le projet fait partie de l'initiative du Cadre intégré renforcé (CIR), « Rendre les femmes plus autonomes, dynamiser les échanges ».

Source

Cadre intégré renforcé (CIR).





OUGANDA

Aider les cultivateurs de fruits et légumes à pénétrer les marchés mondiaux

En Ouganda, le secteur des fruits et légumes frais est une source importante de recettes d'exportation. Environ 60% des exportations de fruits et légumes frais sont destinées à l'Union européenne. Cependant, en 2014 et 2015, plus de 80% des expéditions ont été interceptées pour des raisons phytosanitaires.

À la demande du gouvernement ougandais, le STDF a lancé un projet visant à résoudre le problème. Sous la conduite du Centre international pour l'agriculture et les biosciences, une organisation à but non lucratif, et avec l'appui du gouvernement et de l'Alliance ougandaise pour le commerce des produits agricoles, le projet a amélioré les procédures d'inspection et de certification, en utilisant une approche de partenariat public-privé, afin d'améliorer les contrôles et la traçabilité.

En conséquence, les interceptions de produits dues à des préoccupations SPS ont diminué. Les interceptions liées au faux carpocapse des piments, par exemple, ont chuté de plus de 90% depuis 2018, améliorant ainsi l'accès des négociants agricoles aux marchés étrangers. Plus de 1 400 acteurs des secteurs public et privé ont amélioré leurs connaissances relatives aux mesures phytosanitaires.

Le projet a également encouragé le développement du secteur privé, contribuant à une augmentation du nombre d'entreprises horticoles exportatrices. Il a également permis de mobiliser une aide supplémentaire de 8 millions d'USD pour aider les autorités chargées de la réglementation et les agriculteurs à relever d'autres défis liés aux résidus de pesticides.

Source

Fonds pour l'application des normes et le développement du commerce (STDF).

